



Le parking relais Saint-Joseph le flop malgré la bonne volonté

Depuis mai, le parking relais Saint-Joseph est ouvert aux usagers dans le but de désengorger le centre-ville. Après trois mois, le bilan est mitigé. Des horaires de bus peu respectés et un manque de rotation sont pointés du doigt

Ouvert en mai dernier, le parking de Saint-Joseph permet aux usagers de déposer leur véhicule gratuitement et de se rendre en centre-ville à l'aide de navettes et de bus qui passent toutes les 15 minutes.

Une fois sur place, la réalité est tout autre. L'emplacement est en effet spacieux, puisque 150 places sont à disposition. Il est également facile d'accès. Mais pauvre en visibilité. Seul un "P" blanc sur fond bleu pour "parking" est inscrit sur une pancarte.

La raison d'une communication si pauvre est pourtant simple: "Le terrain appartient encore à l'armée, de ce fait, nous ne pouvons ni peindre, ni mettre de pancartes comme nous le souhaiterions", assure Laurent Andarelli, directeur de la société de transport Muvitarra.

Pourtant, l'argument d'un parking relais est plutôt séduisant. Toujours dans l'objectif de désengorger le centre-ville, la Capa l'a mis en place afin de diminuer le flux de voitures qui circulent en ville pour en faciliter l'accès et limiter le niveau de pollution atmosphérique.

Mais pourquoi ça ne prend pas ? Il suffit d'y passer quelques heures pour s'apercevoir que le service de bus promis n'est pas au rendez-vous. Le temps indiqué, soit 15 minutes entre chaque rotation, n'est pas respecté.

28 arrêts maladies en un mois chez Muvitarra

Il faut ajouter entre 15 et 20 minutes supplémentaires pour espérer croiser à nou-



Un parking relais très spacieux, mais désert en ce jour de semaine.

(PHOTO JEAN-PIERRE BEL ZIT)

veau une navette. Une famille de vacanciers venue du Continent n'a pas hésité à le souligner. "Nous sommes arrivés la semaine dernière et la première chose que nous avons recherchée sur Internet, c'est l'existence d'un parking relais", explique Daniel.

Une fois l'adresse trouvée, nous nous y rendons immédiatement car l'idée est intelligente et se fait beaucoup chez nous. Néanmoins, il y a un vrai problème de rotation et

d'abord. Nous l'avons fait remarquer au conducteur qui nous a dit qu'il était seul pour la matinée donc il ne pouvait pas faire autrement."

De son côté, la société Muvitarra, par le biais de son directeur Laurent Andarelli, assure que la volonté de bien faire est présente, mais qu'un manque de moyens humains considérable plombe les ambitions. "Bien sûr qu'il arrive que nous n'ayons qu'un chauffeur pour

la navette, déplore-t-il. Depuis le 28 juillet, 28 arrêts maladies ont atterri sur mon bureau. Il est difficile de s'en sortir."

Ce dernier évoque une situation de moins en moins gérable puisque les arrêts maladies ne cessent d'augmenter à des moments décidément opportuns, selon le directeur de Muvitarra. "C'est simple, les employés sont malades pour Noël, pendant les vacances de Pâques, l'été et

pour finir à la Toussaint. Pendant ces périodes, c'est compliqué", lâche-t-il.

Laurent Andarelli explique également que tout est mis en œuvre afin de satisfaire les usagers qui sont en demandes. "La navette, mais aussi les lignes de bus 1, 2 et 5 desservent la ville au départ du parking Saint-Joseph. Nous avons ajouté l'avenue consulaire qui n'était pas proposée jusqu'à présent. Cet hiver, nous allons mettre en

place d'autres rotations qui rejoindront la place de Gaulle à Santa-Lina. Notre ambition est d'offrir un réseau de transport efficace."

Capamove pour suivre en direct l'état du trafic

Du côté de la Capa, on assure que tout est mis en œuvre pour que ce parking devienne un véritable point de rendez-vous pour les Ajacciens. "Le changement de comportement ou prendre du temps, nous en avons conscience", assure Lydie Harimann, directrice de communication de la Capa. Le temps du tout véhicule est révolu, ce n'est plus un enjeu de demain mais une priorité d'aujourd'hui. Le parking de Mezzano est très utilisé chaque jour, il n'y a pas de raison que celui-ci ne fonctionne pas."

La Capa lancera à la rentrée une nouvelle vague de communication mettant en avant les temps de parcours pour atteindre le centre-ville.

"On compte sur l'application Capamove pour rendre les trajets plus simples aux usagers", ajoute Lydie Harimann. Cette application a été créée dans le but de fournir une information en temps réel sur les conditions de circulation en pays ajaccien. En attendant, demeure le problème d'un parking relais qui manque d'efficacité à cause, in fine du sort, de son principal argument: les rotations des bus. Les mentalités doivent changer. À condition de leur en donner les moyens.

ALEXIA LEONELLI
alexia@corsematin.com